

Réflexion sur la Parachah : Chemini / Vayikra 11,3

« Tout ce qui a l'ongle divisé, dont les ongles sont tout à fait fendus, et qui rumine parmi les quadrupèdes »

Ce sont les signes des animaux propres à la consommation (Vayikra 11,3) « faisant remonter le bol alimentaire et qui a le pied corné et divisé en deux ongles ». Il est bien connu que les espèces d'animaux ou des bêtes purs proviennent du principe de Nogah. Et ceux qui sont impurs proviennent de ces notions de nuage et de tempête, des écorces complètement impures. Ce qui se rapporte à **la langue de traduction**, cette notion (Berechit 2,9) « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». De là les espèces pures, ce principe de Nogah. Alors que les espèces impures, ce principe des langues des nations, ce qu'est le mal en général. Ce sont les écorces mentionnées dans lesquelles il ne se trouve pas de bien. Car il a déjà été expliqué que les Nefashot / les âmes et l'existence qui se trouvent dans les animaux, elles proviennent des Nefashot qui sont tombées de la catégorie du parlant dans celle du vivant. Et elles correspondent là-bas aux Nefashot opprimées. Car elles sont là-bas opprimées et dérobées. Car la parole leur a été enlevée lors de leur chute.

Dominer le mal

Alors que le cheminement du saint Nefesh consiste à constamment vouloir s'élever. Car il désire et il aspire toujours à **se rapprocher vers sa racine**. C'est cette notion que l'animal pur rumine sa nourriture. Ce sont les Nefashot qui se trouvent à l'intérieur de la nourriture que nous consommons maintenant. Elles tombent à présent à l'intérieur de ce principe du vivant. Elles ne supportent pas là-bas leur existence. Ainsi, elles veulent s'élever et elles essaient elles-mêmes de remonter jusque vers le cou et la bouche, à l'endroit où se situe la parole. Cet endroit où se trouve le Nefesh, selon (Cantiques 5,6) « mon âme s'était échappée à sa parole ». Parce que les Nefashot situées dans toutes sortes d'existence, ce sont des éléments à l'intérieur de la nourriture. Étant donné que la consommation constitue l'essentiel de l'existence et de la vitalité du corps. De cette consommation le corps reçoit son existence, correspondant au Nefesh. Et de cela même se forme la parole. Car la parole se rapporte au Nefesh, ce qu'est le sang. Car la parole vient à partir du sang correspondant aux Nefashot. Et lorsque l'on consomme quelques aliments, alors des Nefashot sortent de cette nourriture consommée. Et elles se transforment dans l'essence du Nefesh de celui qui mange. Car il fait des nourritures du sang, ce qui est le Nefesh du consommateur. Et ces Nefashot s'élèvent pour devenir de la parole.

C'est (Yoel 2,26) « vous mangerez suffisamment et vous serez rassasiés, etc. ». Car ainsi à partir de la nourriture peut se former la parole. C'est pourquoi au moment où le Nefesh se trouvant dans la nourriture parvient dans le vivant, alors **il ne peut pas se reposer** et se calmer là-bas. Car sa conduite le pousse à constamment vouloir s'élever. Pour qu'il se fasse de lui de la parole. C'est cette notion de rumination de l'animal, comme mentionné. Parce que la nourriture ne peut pas être

digérée immédiatement. Elle veut s'élever elle-même vers plus haut, vers l'endroit de la parole. Mais tout cela se rapporte uniquement aux animaux purs. Là où ces Nefashot ont encore la force de s'élever elles-mêmes, selon leur propre nature. Elles sont le bien qui se trouve encore là-bas. C'est pourquoi elles ne sont pas tellement saisies là-bas. Il subsiste en elles une force pour vouloir s'élever vers l'endroit de la parole, en fonction de leur nature. De là vient l'autorisation de procéder à la Chehitah / l'abattage de ces animaux.

Ce qui correspond à la perfection de la langue sainte. Grâce à elle il devient possible de dominer le mal se trouvant dans l'arbre de la connaissance, cette notion relative à la traduction. C'est-à-dire que l'on parvient à **dominer le mal** situé dans les animaux purs. Et alors on répare et l'on élève toutes les Nefashot dans le vivant, au moyen de la Chehitah qui s'effectue sur le cou. C'est l'endroit d'où les Nefashot et les paroles s'élèvent. Mais concernant les espèces animales

impures, celles qui s'alimentent aux langues des serviteurs d'idoles, elles sont le contraire absolu de la parole sainte, là où il n'existe pas du bien. Là-bas, les Nefashot sont immédiatement piégées. Et elles ne parviennent pas à s'élever et à monter vers (Eihah 1,14) « Hachem m'a livrée aux mains auxquelles je ne puis résister ». C'est la raison pour laquelle ces animaux ne sont pas ruminants. Ce qui est un signe qu'il s'agit d'animaux ou de bêtes impurs.

Mais pour l'être humain, c'est le contraire. Parce que l'homme n'est pas un ruminant, il correspond à la plénitude de la langue sainte. C'est la définition même de l'homme. Il possède un Nefesh dans la sainteté. C'est la raison pour laquelle les Nefashot peuvent s'exprimer par la parole. Et lorsque la personne mange, la nourriture pénètre dans son corps et elle se repose et se dissout. Et alors cette nourriture se décompose comme il convient. Et elle parvient vers tous les endroits et endroits, comme il convient. Par contre, les animaux qui correspondent à **l'absence de savoir**, cette notion mentionnée de 'l'arbre de la connaissance', c'est effectivement ce principe du mélange et de la perturbation dans le savoir. C'est le mélange du bien et du mal. C'est la raison pour laquelle les Nefashot bougent et errent. Elles ne parviennent pas à se reposer à la place où elles se trouvent. Elles essaient de s'élever. Selon ce principe (Vayikra 11,4) « qui fait monter la rumination ».

Comme une personne ivre, dont la connaissance se trouve mélangée. Elle est alors également selon ce principe de rumination. Parce que **la personne dans son ivresse**, elle revient sans cesse sur sa consommation. Jusqu'à ce que parfois elle finisse par vomir toute sa nourriture. Tout est causé par le mélange dans son savoir. Et à cause de son ivresse, la nourriture ne parvient pas à se décomposer et à se maintenir à sa place, comme il

convient. C'est pourquoi il en vient à ruminer comme mentionné. Parce que l'ivrogne correspond à (ment.) « celui qui a une parole qui n'est pas compréhensible », relative à 'l'arbre de la connaissance du bien et du mal'. Cette notion mentionnée de la perturbation à l'intérieur de son savoir. Et comme nos Sages ZL l'ont dit (Berechit Rabah 195) 'elle a pressé du raisin, et elle le lui a donné'. C'est pourquoi chez lui la parole est atteinte. Il n'a plus de perfection dans sa parole, comme il convient à l'homme. Ce qui doit correspondre à la parole dans la sainteté. Là où la parole doit être parfaite, selon le principe relatif à la langue sainte.

Ainsi les langues des nations, elles ne sont pas du tout considérées comme étant des paroles. Elles correspondent à une parole qui ne peut pas être entendue. Parce qu'une parole qui ne peut pas être entendue, c'est une parole qui ne contient aucun bien. C'est **une parole qui nécessite une réparation**. Ce qui se rapporte aux langues des soixante-dix nations. Elles découlent des atteintes contre l'Alliance. C'est pourquoi elles ne sont pas du tout considérées comme étant des paroles, selon (Psaume 135, 16-18 9) « elles ont une bouche et ne parlent pas, etc., puissent devenir comme elles ceux qui les fabriquent ». Car toutes les nations servant des idoles, elles sont comme l'idolâtrie elle-même. Également selon (ment.) « elles ont une bouche et ne parlent pas ». Et ce verset se termine avec le contraire pour Israël. Leurs paroles sont effectivement appelées des paroles, parce qu'elles peuvent être entendues. Et avec elles on exprime des louanges pour Hachem, béni soit-Il. Comme il est écrit (ibid. 103, 20-21) « exécutez Sa Parole pour obéir à la voix de Sa Parole. Louez Hachem ». Et il est conclu (ibid. 135,19) « maison d'Israël, louez Hachem ! ». C'est tout ce qui fait que la parole est appelée une parole.

Il s'ensuit qu'une parole peut être considérée comme étant parfaite lorsque celle-ci correspond à la perfection propre à la langue sainte. Selon cette notion de **la réparation de l'Alliance**. Par contre la parole émanant des soixante-dix nations, elle est entièrement mauvaise, elle ne peut pas du tout être considérée comme étant une parole. C'est pourquoi il s'agit d'une parole qui ne s'exprime pas facilement, elle est comme un bégaiement. Elle se rapporte à la langue de traduction, dans laquelle il se trouve un mélange de bien et de mal. Selon (Yeshayahou 32,4) « la langue de ceux qui balbutient parlera promptement avec pureté ». C'est une langue qui sera raffinée et clarifiée, pour s'exprimer clairement, grâce à ce que représente la plénitude de la langue sainte. Lorsqu'elle parviendra à soumettre le mal situé en elle. Et lorsqu'elle élèvera totalement le bien, comme dans la langue sainte.

C'est pourquoi à cause de l'ivresse provoquée par le vin, ce qui correspond à 'la connaissance du bien et du mal' mentionné, alors sa parole est atteinte et **il bégai**. Ce qui se rapporte à cette notion de 'l'arbre de la

connaissance' mentionné. Il s'ensuit que chez les animaux l'esprit bestial se renforce. C'est tout ce qui se rapporte aux atteintes contre l'Alliance, cette notion relative à l'ivresse. Ce sont toutes les atteintes provoquées par le vin, les atteintes contre l'Alliance. Seulement, il se trouve également du bien pour les animaux qui sont des ruminants.

Et ils ont également le sabot fendu. Étant donné que l'essentiel de l'existence de l'être humain repose sur ses pieds qui soutiennent son corps. Et l'essentiel de l'existence de l'homme dépend de la connaissance, du savoir. C'est pourquoi **la perfection de l'homme**, c'est-à-dire la plénitude du savoir, la protection de l'Alliance, c'est lorsque l'essentiel de son existence repose sur ses pieds, sur son savoir dans la sainteté. Mais lorsque son savoir est mélangé, il lui est impossible de se maintenir comme il faut sur ses pieds, et alors il tombe, que nous en soyons protégés. Tout ce qui est provoqué par le mélange dans son savoir. Car dans les pieds se trouve revêtue cette notion d'existence, celle de l'esprit, le lien entre sa finalité et son commencement. C'est pourquoi il existe un rapport entre les pieds et la parole, cette notion (Psaume 58,2) « pour prononcer la justice », et (Yeshayahou 41,2) « celui qui appelle le droit à suivre ses pas ». Car la parole dépend du savoir.

Mais chez les animaux, ils n'ont ni parole ni connaissance. Ils correspondent à la chute, à l'existence située au niveau des pieds. C'est la raison pour laquelle ils ne possèdent pas la force nécessaire pour se maintenir debout, et pour soutenir leur corps seulement sur leurs deux pieds. Ils doivent marcher à quatre pattes, et ils sont recourbés sur leurs pattes. Tout cela découle de leur absence de parole et de connaissance. Ce qui fait toute la différence entre l'humain et l'animal. Cette différence est plus particulièrement manifeste dans la position sur les pieds. Et c'est également la différence entre les animaux purs et les impurs en relation avec leurs pieds. De là où s'enchaîne la vitalité relative à la parole et au savoir. C'est pourquoi les animaux purs n'ont pas un Nefesh / une âme qui est totalement tombée depuis le parlant vers le vivant. Il n'est pas entièrement piégé là où il se trouve. Et c'est pourquoi leur influence se manifeste dans leurs pieds, là où se trouve revêtu le Nefesh. Le signe manifeste est leur sabot fendu, **la fissure dans leurs pieds**. Alors que les animaux impurs, ils sont fortement attachés et ils ne peuvent pas du tout s'extraire et s'en sortir. Par conséquent (Vayikra 22,23 Rachi) 'dont leurs sabots ne sont pas fendus'.

C'est pourquoi les offrandes qui montaient sur l'Autel comme sacrifice, grâce à elles s'obtenaient les réparations et **les élévations vers leur racine**, depuis le vivant vers le parlant. La tête devait être élevée et les pieds devaient être recouverts sur le lieu de leur abattage (Yoma 25.). Car là-bas était revêtue cette notion du Nefesh, de la parole qui était tombée là-bas. Et maintenant, avec le sacrifice, il était élevé et réparé.

La réparation de l'Alliance